



# Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 7-9/2006

(Pour les partenaires et sympathisants)

### Contact terrain

Bernard Kervyn  
19/30 Tran Binh Trong  
P5 Binh Thanh  
Ho Chi Minh Ville  
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89  
[bkervyn@hcm.vnn.vn](mailto:bkervyn@hcm.vnn.vn)

Tôt Trần Văn

*Thiên Chí*  
317 Bui Thi Xuân, Xuân An  
Phan Thiết, Bình Thuận  
Tél : +84 (0)9-03.98.95.01

### Contact en France

Robert Eberhardt  
26 Allée des Erables  
77310 Boissise-le-Roi  
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66  
[info@vietnamplus.org](mailto:info@vietnamplus.org)  
[www.vietnamplus.org](http://www.vietnamplus.org)

### Contact en Belgique

Claire Thibaut  
avenue des 4 Bonniers, 6  
B – 1348 Louvain-la-Neuve  
Tél : +32 (0)10-45.23.02  
Fax : +32 (0)10-68.13.76  
[claire.thibaut@mekongplus.org](mailto:claire.thibaut@mekongplus.org)  
[www.mekongplus.org](http://www.mekongplus.org)

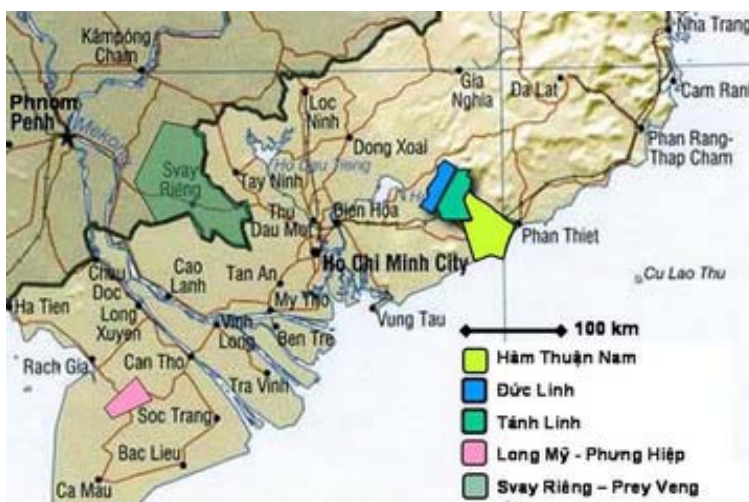
### Points marquants

#### Vietnam

- recyclage des déchets : succès en vue
- Cours d'anglais à Long Mỹ
- 70.207 Vietnamiens expriment leur solidarité !

#### Cambodge

- 3 partenaires et un long programme.



2 pays, 2 partenaires :

**Au Vietnam avec *Thiên Chí*.** ONG mise sur pied par notre équipe locale, elle reprend tous les programmes. Nous apportons une partie du financement, Thiên Chí trouve le reste par souci d'indépendance. Nous apportons aussi un appui technique. Page 2.



PTEA

**Au Cambodge avec 3 partenaires : Rade, CFED, PTEA.** Page 9.

## 1 Vietnam



# Thiên Chí

ONG vietnamienne :  
développement communautaire et formation

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiên Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Việt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes et devient autonome.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001.

Hàm Thuận Nam : nouvelle extension dans la même province de Bình Thuận, démarrée en avril 2006.

Long Mỹ : dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04.

Phung Hiệp : extension du programme de Long Mỹ, démarrée en juin 2006.

### 1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004. L'accent était mis sur des groupes de femmes, sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole a incité *Thiên Chí* à réduire le programme ou à aider l'Union des Femmes à le gérer à sa place. Outre des prêts de 500 euros à de petites entreprises créatrices d'emploi, *Thiên Chí* a lancé un programme de petits prêts pour les ménages extrêmement pauvres.

A Long Mỹ la responsable de l'Union des Femmes qui avait détourné près de 5000 euros du capital crédit a fini par tout rembourser – nous avons mis en suspens toutes les grosses dépenses.

Les prêts à intérêts zéro aux ménages très pauvres touchent maintenant près de 1000 ménages, une performance considérant le travail et le soin demandé. Les pluies inhabituelles ont dévasté les récoltes à Dúc Linh et Tánh Linh, ruinant les espoirs de récolte de paddy de dizaines de milliers de paysans. *Thiên Chí* a

décidé d'effacer une partie de la dette pour 88 familles très pauvres particulièrement touchées. L'[appel](#) lancé aux sympathisants en Europe a eu un succès inespéré.

## 1.2. Agriculture (programme coordonné par Thôn).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Duoc a réussi à aider les paysans du groupement de Vo Xu (Dúc Linh) à sauver l'essentiel de leur récolte, grâce à un suivi intensif. Il a élargi aussi les formations au-delà des groupements, contactant directement les chefs de village, avec bel écho (voir le [témoignage](#)).



Réunion formation à la coopérative de Dúc Phú, dans... la bonne humeur



A Tánh Linh la coopérative des planteurs d'anacardiens (noix de cajou) de Dúc Phú s'impatiente : on attend la visite d'un expert de Fair Trade Label Organization (FLO) qui décidera si elle peut commercialiser sa production avec le « label équitable », soit un gain de 0,3 euro/kilo et un prix plancher garanti. Il s'agit de garantir que la coopérative fonctionne démocratiquement, que le gain sera réparti équitablement, qu'il n'y a aucun produit chimique interdit en Europe qui soit utilisé comme engrais ou pesticide etc. Il s'agit d'une problématique tout à fait nouvelle pour les paysans, qui ont surtout du mal à comprendre pourquoi cela prend si longtemps. Un certain nombre se sont découragés. Car *Thiên Chí* refuse de supporter plus de la moitié du coût de la certification, assez lourd : de 500 à 2000 euros suivant que la fondation FLO accepte d'en couvrir une partie ou non. Potentiellement le gain pour les paysans est un multiple de ces frais.

La coopérative de Mê Pu (Dúc Linh) avait été présumée pour ce même projet mais a jeté l'éponge. *Thiên Chí* veut avoir au moins 2 coopératives certifiées pour être toujours en mesure d'honorer les commandes et ne jamais mécontenter les clients : faute d'en avoir trouvée sur la région, une nouvelle

coopérative sera mise sur pied, à partir d'un des nombreux groupements paysans.

### 1.3. Elevage (coordonné par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

Le programme grenouilles a échoué : forte mortalité, elles ne se reproduisent pas et on ne sait pourquoi, en plus, les pataudes, elles sont facile à attraper et à voler !

Mais Loan, vétérinaire à Long Mỹ, semble très bien réussir avec les élevages d'anguilles ! Faible investissement (50 euros tout compris) et excellent rendement : 220 euros net en 6 mois ! Ces élevages ne sont pas nouveaux mais Loan a ses recettes qui permettent d'éviter les échecs. Du coup les élevages se reproduisent comme une traînée de poudre.

Les élevages de vers sont du même ordre. Rien de très neuf sauf qu'il faut les réussir. Thôn à Tân Linh estime qu'il vaut mieux faire un bassin en dur, ce qui coûte 25 euros d'investissement. Mais Trang, jeune femme vétérinaire à Long Mỹ lui tient gentiment tête ! « Pas besoin de ciment, je récupère de grands sacs de riz dont je tapisse soigneusement une petite fosse (30 cm), et mes élevages ne connaissent pas d'échec. Investissement de départ : 1 euro ». Trang a 4 élevages depuis 2 mois, pas d'échec. Il faut de la bouse de vache, mais à Long Mỹ (dans le delta) il n'y a pas de vaches, alors Trang utilise le lisier de cochon. Les vers se vendent 2 euros/kg, 1 kg de vers devient 50 kg en 6 mois. Bénéfice : 72 à 115 euros. Mais l'intérêt est surtout de nourrir ses propres animaux : cochons (!), anguilles, poules et canards... et se débarrasser des vers errants et dangereux.

Thôn propose un petit broyeur pour produire du granulé pour les lapins. Cela permet d'éviter les maladies car les feuilles données aux lapins sont parfois infestées de produits chimiques, qu'ils ne supportent



Le moulin de Thôn, Après ça passe au four.



pas. Le bénéfice pour un élevage de 50 lapins passe de 16 euros à 23,5 (en trois mois). Cette formule est testée à Tánh Linh par Thân pour commencer.

#### 1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. Thiên Chí met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.

Les équipes ont mis beaucoup d'énergie pour travailler avec les très pauvres, et un millier de ces familles participent à des actions de développement. Tel ce ménage khmer à Long Mỹ : revenus très bas, ils n'ont que 3000 mètres carrés de paddy, 2 récoltes par an. Ce qui fait une moyenne de 5 euros/personne/mois ! Thành (lui-même agronome et khmer) fait la promotion active de la production de champignons. Un investissement de 50 euros génère en quelques semaines un bénéfice net de 75 euros, le revenu familial a ainsi augmenté de 25% sur l'année!



Elle n'ira pas avec ses amies à l'école cette année, sa mère est malade.

L'impact déborde souvent le ménage. Les voisins et d'abord les très pauvres, se disent : « Si eux ont pu réussir, tout le monde le peut ». Et les visites, discrètes ou en groupe, se suivent, le modèle fait tache d'huile. Revanche pour ces gens qui étaient sans espoir quelques mois auparavant.

Les agronomes ont parfois du mal à s'intéresser aux très petites parcelles. Ils ont été formés pour des rendements ! Or s'il y a 3 anacardières autour de la hutte de bambou et de feuille, cela peut faire 3 x 10 euros en noix de cajou. A ne pas négliger, cela équivaut pour ce ménage à un mois de revenu familial. Des techniciens villageois ont été formés, et ce sont eux qui font les visites chez les plus pauvres. Ils sont parfois plus efficaces que les agronomes formés à l'université, car proches des gens et sans prétention. Ils sont supervisés par les agronomes.

#### 1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 3 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

Suite à la formation reçue de l'équipe Croquemitaine<sup>1</sup> un spectacle a été monté et 7 acteurs sont partis en Europe dans le cadre du [Festival International de Théâtre Action](#). Ils donneront une quinzaine de spectacles en octobre et novembre<sup>2</sup> sur le thème des trafics d'êtres humains. Pour que... les Européens comprennent le vietnamien le spectacle fait une grande place au mime!

Rien que sur la frontière chinoise, on compte officiellement une victime vietnamienne par jour, et il est bon d'alerter les villageois sur les dangers.

Ceux qui sont restés au Vietnam, les autres acteurs des 3 troupes, en profitent pour s'essayer à des rôles qu'ils n'avaient jamais joué et jouent les mêmes pièces avec moins d'acteurs. Ce sera un bel atout pour multiplier l'impact du programme à moindre coût.

## 1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

En collaboration avec l'Union des Femmes qui manque souvent d'activités concrètes pour les groupes (l'Union des Femmes est alors considérée comme guère mieux que le percepteur d'impôts) ou de savoir faire, un programme de formation est proposé aux groupes de femmes et, via les chefs de village, à tous les villageois. *Thiên Chí* touche ainsi près d'un millier de femmes (surtout) chaque mois, pour des formations dont elles ont choisi le sujet : infestation de vers, questions d'hygiène, infections gynécologiques (fréquentes en période de pluies, les femmes sont dans les champs inondés) etc. Le plus souvent c'est un médecin du poste de santé communal qui présente, avec les documents préparés par *Thiên Chí*.

Il faudra maintenant former les médecins à devenir de meilleurs formateurs, qui sachent captiver l'attention et convaincre les gens à adopter des attitudes positives pour l'hygiène et la prévention.

---

<sup>1</sup> Troupe de théâtre - action belge. Programme de la tournée : il sera mis sur notre site Internet sinon écrivez à [info@mekongplus.org](mailto:info@mekongplus.org)

<sup>2</sup> Le prochain : le 19 octobre, à Louvain-la-Neuve.

## 1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Depuis plusieurs années *Thiên Chí* accorde des bourses scolaires à un bon millier d'enfants dont la famille a un revenu extrêmement bas (environ 5 euros/personne/mois). Sans éducation et un diplôme il est sans doute impossible de sortir de la grande pauvreté, or l'école est payante et coûteuse, dès la crèche ! Fidèle au principe que tout le monde doit participer et qu'un don sans contrepartie peut humilier et réduire la dynamique d'une communauté, des courses à pied sont organisées, et des dizaines de milliers d'enfants et d'adultes participent chaque année.



On fait la file pour apporter sa contribution Hùng –directeur du programme de Tân Linh, a proposé que les gens soient davantage sollicités pour manifester leur solidarité à l'égard des plus pauvres qui n'arrivent pas à terminer le cycle secondaire. Au total pas moins de 3000 euros<sup>3</sup> ont été récoltés par 70.207 personnes qui se sont présentées dans les écoles!!!

## 1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat. Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

<sup>3</sup> Si on considère que l'écart de revenu pondéré par les pouvoirs d'achat respectifs des Européens et des Vietnamiens est de 1 à 11, c'est comme si les sympathisants européens avaient récolté 33.000 euros !

## 1.9. Recyclage des déchets (géré par Hùng)

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.



Visites des experts : ils ont failli... ébranler la détermination de *Thiên Chí* !

Le professeur Khang est venu voir avec un expert pour se rendre compte sur place. Le verdict fut terrible : « Arrêtez tout, la proportion d'organique est trop faible ! Enfouissez tout, rendez-vous dans 30 ans. » Mais cela ne vaut pas sur le terrain, les terres sont utilisées partout. Des cadres de 2 provinces à 350 km encore plus au sud sont venus voir : notre projet les intéresse car nous réduisons le problème des déchets de 80%, et dans le delta les terres valent encore plus cher qu'à Tánh Linh.

Nous nous sommes entêtés, en fixant un délai pour réussir ou tout arrêter. Et nous approchons du but : les déchets sont triés à meilleur coût et le programme est devenu équilibré financièrement. Hùng et Nghia ont réussi à adapter un moulin à riz qui est passé de 2 à 300 kilos de déchets pré-triés à l'heure. Les déchets organiques sont vendus à une entreprise qui en fait du compost vendu 5 fois plus cher (0,12 euro/kg au lieu de 0,02), or elle est située à 200 km de notre programme. Il n'est pas raisonnable, à long terme, de transporter des déchets sur pareille distance, pour revenir ensuite les vendre sous forme de compost aux paysans avec lesquels nous travaillons !

Nous travaillons sur 3 axes :

1. Puisque le système semble viable, on peut l'optimiser pour réduire les coûts et augmenter la cadence. Pour le moment tout a été fait au moins cher : pas d'abri contre la pluie par exemple, mais 2 bâches, une au-dessous à même la boue de mousson, une au-dessus que l'on tire précipitamment quand la pluie arrive ! Etape suivante : un abri translucide. On descend les déchets dans les fosses à la pelle, et on les remonte dans des paniers ! L'étape suivante est d'acquérir un tapis roulant (700 euros).
2. Améliorer la qualité des déchets organiques avec de la bouse de vache et des déchets agricoles sélectionnés, pour en faire un vrai engrais organique. On pourra alors vendre directement aux paysans sur place.
3. Il y a environ 22% de plastiques : cette partie est sous-traitée à de petits indépendants pour le moment. Ce n'est pas optimal sur le plan technique et économique, sans compter la sécurité des ouvriers. Nous leur donnons des bottes à semelle métallique pour se protéger des seringues

notamment, car l'hôpital gouvernemental ne se gêne pas pour jeter illégalement ses déchets sans précaution.

## 1.10. Cours d'anglais

Dans tous les districts<sup>4</sup> où *Thiên Chí* travaille, il n'y a quasiment personne qui puisse s'exprimer correctement en anglais. Quand des visiteurs ou des bailleurs de fonds visitent les programmes, il n'y a que 3 personnes pour jouer les interprètes, toutes de Việt Nam Plus ou de *Thiên Chí* ! Le développement d'une région passe aussi la possibilité de communiquer directement, et d'aller chercher les informations nécessaires. Si à Bình Thuận les autorités n'en finissent pas d'hésiter, n'aimant pas que des étrangers résident dans les districts, à Long Mỹ elles ont été de suite d'accord. Avant même que nous ayons trouvé un association partenaire qui accepte d'envoyer des anglophones dans ces régions perdues, 140 élèves impatients s'étaient inscrits.



Kristi entre 2 classes en profite pour suivre l'équipe dans les villages

Kristi et Jeff se sont installés à Long Mỹ en septembre : ils enseignent aux professeurs d'anglais, aux cadres directement chargés du développement de la région etc. La population les a accueillis chaleureusement alors même que la région a été le théâtre de combats très meurtriers pendant la guerre. Ils sont envoyés par VIA ([Volunteers in Asia](#)), une association américaine qui vise le rapprochement des peuples.

## 2 Cambodge



Mékong Plus a 3 partenaires au Cambodge :

RADE : banque vaches (micro crédit), irrigation et jardins potagers. Il faut passer d'une approche de fournitures de services à celle où ce sont les paysans qui deviennent les véritables acteurs du développement. Et mettre donc l'accent sur les formations, changer les attitudes.



CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.

PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages et replanter ce qui a été détruit (voir [la vidéo, 3'](#)).

<sup>4</sup> Chacun d'une population de 95.000 à 167.000 habitants



PTEA

Toutes 3 sont très bien implantées dans les villages, dont elles sont issues : c'est pour cela que nous les avons choisies. Nous avons un long chemin à parcourir avec elles : sur le plan technique et de la gestion, mais aussi pour améliorer leur gouvernance.

Sur ce plan les 2 premières en tout cas ont de sérieux manques. Leur conseil d'administration existe vaguement et ne se réunit que depuis que nous l'avons exigé. Aucune n'a de budget consolidé, laissant les bailleurs de fonds financer « par appartement », sans qu'il n'y ait de stratégie propre. Une vérification des comptes de RADE par un expert extérieur en août, a donné un bilan positif. Pas de malversations, et on sait maintenant que est le périmètre financier global de RADE.



Nous voudrions multiplier les échanges entre les organisations de développement au Cambodge et au Vietnam, cela avance lentement. Bunhong, membre du conseil d'administration de Rade, va venir voir le travail de Thôn début novembre. Ils sont tous deux vétérinaires et ont pas mal d'affinités.

### **3 Situation financière**

Les programmes au Vietnam se sont soudainement développés, mieux que les prévisions. La combinaison entre l'accord des autorités x de bonnes équipes x des moyens financiers est rarement parfaite. Par exemple en octobre 2005 la présidente de l'Union des Femmes de Long Mỹ a détourné près de 5000 euros et nous avons suspendu la plupart des activités dans ce programme. Elle a finalement remboursé le tout en juin. En 2005 le président du district de Hâm Thuân Nam était muté et son remplaçant excessivement prudent, ne voulait rien signer au point que nous avons failli faire une croix sur le programme. En avril il a fini par tout accepter avec enthousiasme et le coup de départ fut donné.

Ces imprévus et leur solution entre avril et juin ont fait passer le périmètre de nos programmes de 320 à 500 villages. C'est à la mesure des équipes de *Thiên Chí*. La mort dans l'âme, les budgets de tous les programmes ont dû être restreints au plus urgent jusqu'à ce que de nouveaux financements soient identifiés.

---

Bernard KERVYN, 16/10/2006